

A.

1902

Confidentiel

Correspondance de l'Empereur

M. S. P. D. D.

ce terme est donné dans
que l'on aura eu auparavant le
nécessaire pour renvoyer les différents
destinés à couvrir l'eau et le grain
question est longuement étudiée à la
suite de la réponse au télégramme n° 139.
Voie plus bas.

Je vous prie de m'indiquer quel serait le
mois le plus favorable pour mettre en

1902

exécution toutes mesures prescrites pour être prêt à faire partir premier échelon de Jao?

Le temps destiné à l'organisation de l'échelon et de son cours à la mise en main des troupes par leurs nouveaux chefs ne saurait excéder quinze jours à cause de l'inconvénient qu'il y aurait à laisser longtemps les Amis sur le bord du fleuve.

Il faudra donc au minimum avoir reçu l'ordre d'exécution de toutes les mesures prescrites environ deux mois et demi depuis l'arrivée à Napte des compagnies de renfort.

Ce terme est donné dans l'hypothèse que l'on aura en comparant le temps nécessaire pour réunir les différents échelons destinés à contenir l'eau et le grain. La question est longuement étudiée à la suite de la réponse au télégramme n° 139. Voir plus bas.

Après mais à votre avis quel serait le mois le plus favorable pour mettre en



marche et échelon !

Le mois de novembre. Car de fin
février à fin octobre les chamcaux
blessent facilement à cause de la chaleur.
Ils supportent moins bien la soif -
l'eau diminue progressivement dans les
puits, du début à la fin de cette période.

Voici maintenant les réponses que
je puis faire aux questions contenues
dans le telegramme N° 139.

1^{re} Question - Je crois bien que l'on se
trouve dans les Territoires réguliers
de votre territoire assez de volontaires
aptes pour opérations Couat. Quel
de temps faudrait-il pour les dresser
à monter et soigner les chamcaux ?
Auriez-vous des équipements
spéciaux ?

à mon avis le seul moyen d'avoir
des volontaires consiste à faire marcher
des Territoires avec des officiers qu'ils
connaissent, en demandant à ces hommes :
« Voulez-vous aller au Couat ? » On
n'obtiendra pas les mêmes résultats

que si un de leurs chefs, officier ou
sous-officier, leur pose comme question
« Veux-tu venir avec moi au front ? »
Si vous désirez des volontaires je crois
mon général que c'est le seul moyen
d'en avoir en nombre suffisant.

Les compagnies du territoire ne se
sont pas encore recrutées dans le pays,
à de rares exceptions près. Les
Bambaras et les Foucouleues qui
entrent en majeure partie dans la
composition des compagnies ont une
certaine répugnance à monter à chameau.
Ils préfèrent marcher.

J'ai fait demander à la 6^e compagnie
le nombre d'hommes voulant participer
à une expédition, montée à chameau,
six seulement se sont présentés et
sur ce nombre deux ce mécanistes
du peloton licencié. Ce renseignement
a une grande importance, mais je
me hâte d'ajouter que dans les
trois autres compagnies du territoire
l'usage du chameau est plus répandu



que dans la 6^e compagnie. Les
détachements de Kay-el-ma, Damba,
gao et aousongo en possèdent et s'en
servent journellement. Quelques
hommes sont devenus de bons chameliers.

Je ne crois pas pour ma part,
à la nécessité de monter les tirailleurs.
Le convoi alourdira les échelons et les
étapes ne pourront dépasser 30
kilomètres. Ce sera une promenade
pour les tirailleurs.

Si toutefois il était décidé qu'ils
seraient pourvus d'une monture, un
mois serait largement suffisant pour
les dresser à monter et à soigner les
chameaux. La maladresse du noir
exige ce temps ; mais les Européens
(et j'en ai fait l'expérience personnellement)
s'habituent rapidement au chameau
et arrivent à monter et à diriger
très convenablement leur monture en
quelques séances.

Il faudra éviter à tout prix
les rassemblements prématurés des

chameaux sur les bords du fleuve.
Il en périrait un grand nombre =
le peloton de méharistes établi à
Eombouctou a reçu le mars 1899,
date de sa création jusqu'au 1^{er} Octobre
1900, plus de 400 chameaux.
Il lui en restait 5 à la date de
son licenciement. Aucune expérience
ne saurait être plus concluante.

2^e Question. — Si on ajoutait une
section d'artillerie avec sous-bats
spéciaux? Si le projet fait fabriquer
au lieu d'un modèle riglement pratique?

L'artillerie pourra être très utile
si les bords fortifiés qui sont signalés
opposaient une résistance sérieuse.
En outre les Touaregs ont une ferveur
extrême du canon.

La section de 80^{mm} de montagne
qui tient garnison à Eombouctou est
en état de marcher. Les pièces sont
bonnes, les munitions en parfait état
de conservation. Les harnachements des
mulets et les équipements sont à l'état

15
De neuf. Les mots "bâts spéciaux"
me donnent à croire qu'il serait
question de placer les pièces sur les
chameaux. Il y a quelques mois
j'en ai fait l'expérience. Nous nous
sommes servis des bâts réglementaires
pour les mulets auxquels nous avions
fait l'adjonction de coussinets qui
laissent dégager l'acte vertébrale
des chameaux.

Les animaux employés pour ces
expériences ont été blessés sérieusement
après une marche de quelques
centaines de mètres seulement.
Si donc on veut mettre l'artillerie
sur les chameaux il faudra faire
confectionner des bâts spéciaux à
St Louis ou à Kayes et les faire
expérimenter très sérieusement car
je me suis rendu compte des grandes
difficultés que présente l'arrimage
en parfait équilibre d'un poids
considérable placé au dessus de
l'animal et à une hauteur

14
considérable au dessus des points
d'appui des bâts.

D'autre part, tous les renseignements
concordent à admettre la possibilité
d'amener facilement jusqu'à Tu-Salob
chevaux et mulets, Hamouadi
parle d'en emmener une trentaine
pour son propre compte. Ces animaux
devront être ferrés des quatre pieds
en raison de la traversée des contrées
rocheuses de S. Adrar et de S. Athent.
Il faudra pour ces animaux une
grande quantité de grains; ce qui
allongera encore le convoi.

3ème Question - Pensez vous que pendant
plusieurs mois Koumtas et Dérabiches
puissent sans grand inconvénient pour
eux consacrer exclusivement à une
expédition au moins quinze cents chameaux
et supporter pertes, car il y en aura
beaucoup? Leurs ressources ne sont
elles pas limitées?

nous pouvons absolument compter
sur le document d'Hamouadi,



il s'engage formellement à nous
amener dans un délai d'un mois après
en avoir reçu l'ordre 400 chameaux
montés par 400 guerriers. C'est un
effort maximum pour la tribu qui
a été rassemblée en 1898 de cinq mille
chameaux par les Oullimidey.

Il pourra donc fournir les deux
cents méharas nécessaires aux deux
échelons, et mettrait à leur tête des
chefs expérimentés et sûrs. Lui-même
marcherait à la tête du groupe attaché
au premier échelon. On lui emploie
les deux cents autres chameaux des
Kountas au convoi je crois qu'il serait
préférable de les faire monter par des
guerriers qui, sous les ordres du meilleur
lieutenant d'Elhamadi nommé Khattari
fermerait un régiment flanquant notre
flanc droit.

Tous les guerriers Kountas reçoivent
un fusil 1874 et 100 cartouches.

Le flanc gauche serait couvert dans
la partie de la marche la plus dangereuse

19
par la diversion que s'est offert de faire
Duld Dahmane, chef des Bérabiches au
nord de l'Adrar.

L'acceptation de l'offre d'Ould Dahmane
donnera satisfaction à l'orgueil des
Bérabiches qui accepteront ensuite plus
facilement le modeste rôle de chambeliers
dans le convoi. Koumtas et Bérabiches
ne prendraient pas part à l'expédition
s'ils n'espéraient en tirer profit. Les
Koumtas espèrent récupérer l'Adrar
d'où les ont chassés les Touaregs, les uns
et les autres espèrent reprendre les
chameaux qui leur ont été enlevés.
Depuis une dizaine d'années, 5000 pour
les Koumtas, 30.000 environ aux Bérabiches.
Quand à leur concours désintéressé ce
serait vous leurrer que d'y compter au
seul instant. Hamoudi lui-même
n'obtiendrait rien de ses hommes, s'il
ne leur faisait partager ses espérances.
Les chameaux des Koumtas destinés à
être montés par leurs maîtres seront pourvus
de selles et de tout l'équipement nécessaire.

Je n'ai pas encore de renseignements
sur les chameaux des Bérabiches.

Cette tribu en possède de 15 à 20.000.
mais leur rassemblement présentera
de graves difficultés, peut-être même
serons nous obligés pour le deuxième
échelon d'avoir recours à d'autres tribus.
Ould Dahmane n'est pas en effet le
chef incontesté de tous les Bérabiches.

L'ancien chef Ould Mèhémet intrigue
sans cesse et détient le trésor de la
tribu, ce qui lui donne encore une influence
considérable, il nous serait facile de
nous débarrasser de ce personnage, mais
il constitue pour Ould Dahmane
une menace constante qui le met
à notre entière dévotion, car son
autorité, tant qu'Ould Mèhémet
vivra devra s'appuyer sur la nôtre.

Quoiqu'il en soit, je suis d'avis
qu'il ne faut pas placer dans les
convois Koumtas et Bérabiches. Hamoudi
m'a déclaré que l'amitié qui reliait
les deux tribus était plutôt apparente

que celle. Des conflits seraient à craindre.
 Hamouadi estime insignifiante la
 perte en chameaux qu'aura à supporter
 par l'expédition si elle se fait
en hiver c'est à dire de novembre à fin
février. Au delà de Zelegat cela
 dépendra de la nourriture que ces animaux
 trouveront, abondante si l'année
 est pluvieuse, maigre si l'année
 est sèche.
 Il ne croit pas à un déchet considérable
 dans la seconde partie de la route.

Aucune attaque n'est à présumer
 avant l'arrivée dans S. Adra. Nous
 aurons à lutter tout d'abord avec les
 H'oras dont l'hostilité est certaine.
 Cette tribu peut fournir mille guerriers
 montés à Méharas et porteurs seulement
 d'armes blanches.

Si l'on montait les tirailleurs il
 faudrait faire confectionner des selles,
 ce qui exigerait du temps. Nous avons
 ici de bons modèles expérimentés par
 les commandants du peloton des
 méharistes.

Il est aussi quelques
 fusils (reins) pour
 nous en faire usage.

22
Il y aura lieu de prévoir un
approvisionnement considérable de peaux
de boue pour le transport du grain
et de l'eau.

1^o Mezoneds. Les mezoneds sont des
peaux de boue destinées au transport
des grains, elles sont formées de plusieurs
peaux cousues ensemble. Les Fouareys
de la boude ont la spécialité de leur
préparation. Elles contiennent d'ordinaire
75 Kilos de grain, un chameau en
porte deux qui forment une charge
bien équilibrée de 150 Kilos. Il faudra
plusieurs mois pour en réunir la
quantité nécessaire aux deux échelons.
En outre comme ce n'est qu'à l'usage
qu'on peut reconnaître leur résistance,
il importe d'en constituer une réserve
d'un tiers en plus de celles immédiatement
employées. On pourra les demander
dans les cercles de Pamba et de Jao.
mais il faudra six mois pour réunir
les 2500 mezoneds que je crois nécessaires.

2^o Querbas. Les querbas sont les

peaux de bouc destinées au transport de l'eau, on peut en trouver un nombre considérable à Tombouctou, mais il faudra ensuite les confier aux Berabiches qui leur font subir une série d'opérations et obtiennent ainsi un tannage qui assure leur résistance.

Elles ont une contenance de 15 à 20 litres. On les place en surcharge sur les chameaux qui portent ainsi environ 170 Kilos. L'approvisionnement d'eau qu'elles permettront de constituer sera suffisant, il pourra aller de 8 à 10.000 litres d'eau par échelon. On aura en effet dans le trajet du Niger à Tu-Salah à faire étape entre deux points d'eau, dont la distance sera trop éloignée pour être franchie en une fois.

Dans la traversée du Tamegrout, on pourra rester trois jours sans eau, mais à ce moment l'approvisionnement des grains sera diminué on pourra charger d'eau un certain nombre de chameaux. Il n'y a donc pas à se



24
préoccuper du manque d'eau.

Les querbas doivent être rassemblées au nombre de 2.000 dont 1.000 curieuses.

3^e. Houds et Delou. En plus des Hergoueds et des Querbas, il y aura lieu de faire confectionner pour le couvoi des houds ou abreuvoirs en peau de veau pour faire boire les chamcaux et des Delou pour puiser l'eau dans les puits. Un houd et un delou sont suffisants pour un magtar (file de 20 chamcaux).

Il en faudra donc 60 en usage et 60 en réserve.

Enfin il est indispensable de munir les tirailleurs chacun d'une petite peau de boue de 4 à 5 litres. Car ces hommes Dambaras et Foucoules boivent beaucoup, le bidon est absolument insuffisant; ces peaux de boue sont déjà en usage dans les compagnies du Territoire; mais il y aura lieu néanmoins d'en constituer un approvisionnement de 5 à 600.

Kozouids	2500
Guembas	2000
Haudh	120
Delou	120
Leurs de boue bidon	600

5340

C'est donc un total de 5340 récipients en peau de boue qu'il s'agit de réunir. Nous n'aurons pas trop de huit mois pour y parvenir ce sera la grande difficulté de l'organisation de l'expédition.



6. 5.
Commandant supérieur
St Louis.
20 Janvier.

Réponse à 155. 1^o Si deux compagnies auxiliaires sont déjà dégrasées lors du rassemblement l'échelons sécurité territoire peut être assuré et puis fournir troupes nécessaires aux opérations mais si on ne veut courir aucun risque une compagnie régulière de renfort est nécessaire. Attire votre attention sur rapports politiques Octobre et novembre derniers qui déjeunissent

attitude chef des Enquériguiss. C'est
le point noir du territoire, Auxiliaires
seront facilement levés dans Macina

2^o Les cinq compagnies régulières
du territoire fourniraient pour opérations
moitié leur effectif qui serait remplacé
par nombre égal auxiliaires, premier
échelon serait fourni par compagnies
de Fambanctou et Sumpi et détachements
deuxième échelon par compagnies
Damba, Gao Dori et détachements
auxiliaires devraient être rendus dans
les postes avant départ régulier
prenant part à opérations, M^o Deux
mois au minimum étant nécessaires
pour rassemblement des animaux
tous autres préparatifs concernant
personnel et matériel pourront
s'exécuter pendant ce laps de temps.

6^o Rassemblement exigera deux mois
minimum organisation quinze jours
premier échelon pourra quitter Gao
deux mois et demi après ordre exécution
toutes mesures présentées. Je fais

Toutes réserves en ce qui concerne
approvisionnement récipiends
en peau.

T. G
Général comd sup^{eur}
St Louis
24 Janvier.
1902

J'ai l'honneur de vous adresser quelques
renseignements que j'estime devoir
être utiles à l'organisation de la
colonne de St Adria - Couat -

Personnel militaire - 1^{er} Européens -
Officiers et sous-officiers devront être
choisis avec soin dans toutes les compagnies
du territoire ils devront avoir autant
que possible quelques mois de séjour dans
la région, être d'une grande vigueur et
jouir d'une santé parfaite. Dans
chaque C^{ie} de la colonne un sous-officier
devra être comptable.

2^{es} Indigènes - Cette question peut être
régulée d'ores et déjà. Les cinq compagnies
affectées au 1^{er} territoire pourront fournir
l'effectif des deux échelons soit 350 hommes.
Ils occupent depuis plusieurs années les
différents postes de la région, ils sont en
relations constantes avec les nomades et